

Répondre aux attentes des acteurs dans la chaîne de valeur



Photo : Jean MADOUUMA

La préparation de repas à base d'aliments bio, une présentation de Mme Elisabeth Atangana de la PROPAC.



Photo : Jean Madouuma

Un jardin de manioc dans un quartier de Libreville.



Photo : Jean Madouuma

Des tubercules de manioc proposés à la vente.

JM

Libreville/ Gabon

LE manioc apparaît comme l'une des cultures agricoles présentant le plus grand potentiel sur le plan de l'amélioration de la pro-

ductivité, de la création de la valeur ajoutée et de développement du commerce en Afrique centrale.

Yaoundé, la capitale du Cameroun, abrite du 6 au 9 décembre 2016, un forum sur le manioc en Afrique centrale. Celui-ci vise à réunir les représentants des différents

maillons des filières manioc d'Afrique centrale et d'élaborer, de façon participative, un agenda commun pour la région, afin qu'il puisse répondre à leurs attentes ainsi qu'à celles exprimées par les autres acteurs que sont les chercheurs, les décideurs politiques, mais aussi les financiers.

Pour la présidente de la Plate-forme sous-régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (PROPAC), Elisabeth Atangana, ce forum tient compte des enjeux et opportunités pour les petits producteurs, qui ont du mal à décoller. Ainsi, le Centre technique de coopéra-

tion agricole et rurale (CTA) et la Propac ont initié ce forum pour booster la chaîne de valeur du manioc.

En plus, ce forum s'inscrit à la fois dans le cadre du démarrage des appuis du CTA à la région d'Afrique centrale et, notamment, de la validation d'un certain

nombre d'études de cadrages et d'analyses des besoins. Elle répond aussi au souci direct des acteurs de la région de disposer d'un espace de dialogue, de partage et de capitalisation des connaissances, ainsi que de renforcement des capacités.